

## Troisième dimanche de carême, année B (dimanche 11 mars 2012)

### Évangile : Jean 2,13-25

Comme la Pâque des Juifs approchait, Jésus monta à Jérusalem.

Il trouva installés dans le Temple les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs.

Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple ainsi que leurs brebis et leurs bœufs ;

il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs,

et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d'ici. Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic. » (Za 14,21)

Ses disciples se rappelèrent cette parole de l'Écriture : *L'amour de ta maison fera mon tourment.* (Ps 69 ,10)

Les Juifs l'interpellèrent : « Quel signe peux-tu nous donner pour justifier ce que tu fais là ? »

Jésus leur répondit : « Détruisez ce Temple, et en trois jours je le relèverai. »

Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce Temple, et toi, en trois jours tu le relèverais ! »

Mais le Temple dont il parlait, c'était son corps.

Aussi, quand il ressuscita d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ; ils crurent aux prophéties de l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

Pendant qu'il était à Jérusalem pour la fête de la Pâque, beaucoup crurent en lui, à la vue des signes qu'il accomplissait.

Mais Jésus n'avait pas confiance en eux, parce qu'il les connaissait tous et n'avait besoin d'aucun témoignage sur l'homme : il connaissait par lui-même ce qu'il y a dans l'homme.

## **Première lecture : Exode 20, 1-17**

Sur le Sinaï, Dieu prononça toutes les paroles que voici :

(1) Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. Tu n'auras pas d'autres dieux que moi.

(2) Tu ne feras aucune idole, aucune image de ce qui est là-haut dans les cieux, ou en bas sur la terre, ou dans les eaux par-dessous la terre. Tu ne te prosterner pas devant ces images, pour leur rendre un culte.

Car Moi, le Seigneur ton Dieu, je suis un Dieu jaloux !

Chez ceux qui me haïssent, je punis la faute des pères sur les fils, jusqu'à la troisième et la quatrième génération ; mais ceux qui m'aiment et observent mes commandements, je leur garde ma fidélité jusqu'à la millième génération.

(3) Tu n'invoqueras pas le nom du Seigneur ton Dieu pour le mal, car le Seigneur ne laissera pas impuni celui qui invoque son nom pour le mal.

(4) Tu feras du shabbat un mémorial, un jour saint.

Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage ; mais le septième jour est le jour du repos, shabbat en l'honneur du Seigneur ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni l'immigré qui réside dans ta ville.

Car en six jours le Seigneur a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, mais il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi le Seigneur a béni le jour du shabbat et l'a consacré.

(5) Honore ton père et ta mère, afin d'avoir longue vie sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu.

(6) Tu ne commettras pas de meurtre.

(7) Tu ne commettras pas d'adultère.

(8) Tu ne commettras pas de vol.

(9) Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.

(10) Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne : rien de ce qui lui appartient.

## **Le psaume 19 : la Torah comme un soleil et ses rayons**

La loi du Seigneur est parfaite, qui redonne vie;  
la charte du Seigneur est sûre, qui rend sages les simples.

Les préceptes du Seigneur sont droits, ils réjouissent le cœur ;  
le commandement du Seigneur est limpide, il clarifie le regard.

La crainte qu'il inspire est pure, elle est là pour toujours;  
les décisions du Seigneur sont justes, et vraiment équitables :  
plus désirables que l'or, qu'une masse d'or fin,  
plus savoureuses que le miel qui coule des rayons.

## **Seconde lecture : 1 Cor 1,22-25**

Frères, alors que les Juifs réclament les signes du Messie, et que le monde grec recherche une sagesse, nous, nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les peuples païens. Mais pour ceux que Dieu appelle, qu'ils soient Juifs ou Grecs, ce Messie est puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car la folie de Dieu est plus sage que l'homme, et la faiblesse de Dieu est plus forte que l'homme.

## Origène (III<sup>ème</sup> siècle) face à des évangiles divergents<sup>1</sup>

Question du grand catéchète : "Comment se fait-il que les évangiles synoptiques (Matthieu, Marc et Luc<sup>2</sup>) sont en contradiction avec le texte de Jean alors que les majorité des interprètes pensent qu'il s'agirait du même événement ?" (p.465).

QUESTION D'ORIGENE : 129. Bien que j'aie cité un peu longuement le texte des évangélistes, il me semble qu'il était nécessaire de le faire pour présenter le désaccord qu'il y a dans leurs termes : les synoptiques affirment que c'est au cours d'un seul et même séjour du Seigneur à Jérusalem qu'ont eu lieu des événements que la majorité (des interprètes) identifie avec ceux que Jean décrit ; or, d'après le récit de Jean, ces événements se passèrent lors de deux montées du Seigneur à Jérusalem, (et ces montées sont) séparées par de nombreuses actions rapportées entre temps et des séjours en divers lieux.

130. Quant à moi, je suis d'avis que ceux qui n'admettent ici rien d'autre que les textes (récits historiques) ne peuvent montrer un accord réel sous cette contradiction apparente. Si quelqu'un pense que nous n'y entendons rien, qu'il réfute avec intelligence cette affirmation, qui est la nôtre.

REPONSE D'ORIGENE :

### **1. A propos de Jérusalem.**

131. En priant celui qui donne à quiconque demande et lutte intensément pour tâcher de trouver, en frappant, pour que les mystères de l'Écriture nous soient ouverts grâce aux clefs de la connaissance, nous exposerons, de la même manière et avec la force qui nous sera donnée, ce qui nous pousse à admettre l'accord de ces récits.

Voyons d'abord le texte de Jean à partir de « Et Jésus monta à Jérusalem.... »

En effet, comme le Seigneur lui-même l'enseigne dans *l'Évangile de Matthieu*, Jérusalem est *la cité du grand roi* (Mt 5,35) ; elle n'est située ni au fond d'une vallée ni en bas, mais bâtie sur une haute montagne (Ps 2,6), *tout entourée de montagnes* (Ps 125,2). *Grâce à sa cohésion, elle forme un tout. C'est là que sont montées les tribus du Seigneur, en témoignage pour Israël* (Ps 122,3). On donne aussi le nom de « Jérusalem » à la cité où ne monte et n'entre aucun être terrestre. En vérité, toute âme possédant une "élévation" naturelle et une intelligence pénétrante capable de saisir les réalités intelligibles est citoyenne de cette cité.

Mais il peut aussi arriver à l'habitant de Jérusalem d'être en état de péché ; car il est possible que même ceux qui ont les meilleures dispositions naturelles pèchent et que, s'ils ne se repentent pas rapidement après avoir péché, ils perdent leur bonne nature et

<sup>1</sup> Origène, Commentaire sur saint-Jean (II) S.C. N°157, p.455 et ss.

<sup>2</sup> Pages 452 à 463, et pages 463 à 465.

viennent non seulement demeurer dans une des cités étrangères à la Judée, mais même s'y faire naturaliser.

133. Donc, après avoir porté secours aux gens de Cana en Galilée et être ensuite descendu à Capharnaüm (Jn 2,12), Jésus monte à Jérusalem (Jn 2,13) pour accomplir l'Écriture à Jérusalem. Il trouve en tout cas dans le temple, qu'on appelle aussi *la maison de mon Père*, celle du Père du Sauveur, c'est-à-dire dans l'Église ou dans la proclamation de l'enseignement salutaire de l'Église, des gens qui font de la maison du Père une maison de trafic (Jn 2,16).

## **2. A propos des trafiquants**

134. Jésus trouve toujours des gens dans le temple. Quand n'y a-t-il pas, assis dans ce qu'on appelle l'Église, qui est la maison *du Dieu vivant, colonne et soutien de la vérité* (1 Tm 3,15), des changeurs, ayant besoin des coups assenés par le fouet de cordes fabriqué par Jésus, et des faiseurs de petite monnaie qui doivent (pour leur bien) voir répandre leur monnaie et renverser leurs tables (Jn 2,15 & Lc 9,62) ?

Quand n'y a-t-il pas des gens qui font le trafic des bœufs qu'ils devraient garder pour la charrue, afin qu'en y mettant la main sans se retourner ils deviennent propres au royaume de Dieu ? Quand n'y a-t-il pas des hommes pour préférer le *Mamon d'iniquité* (Lc 16,9) aux brebis qui leur fournissent la matière dont ils se parent ? Il y a toujours beaucoup de gens qui, méprisant la pureté et l'intégrité sans mélange d'amertume ni de fiel, abandonnent lâchement, même pour un gain misérable, le soin des âmes innocentes qu'on nomme *colombes*.

Donc, quand le Sauveur trouve, assis dans le temple, c'est-à-dire dans la maison de son Père, les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs, il les chasse, en même temps que les brebis et les bœufs, dont ils font le trafic, avec le fouet qu'il s'est fabriqué lui-même avec des cordes et il jette à terre la monnaie, car elle ne vaut pas la peine d'être conservée, et il en démontre ainsi l'inutilité. Il renverse dans les âmes les tables des avares, en disant aussi aux vendeurs de colombes : « *enlevez cela d'ici*, afin qu'ils ne fassent plus de trafic dans le temple de Dieu.

## **3. A propos des sacrifices religieux**

138. Par l'action qu'on vient de relater (Jn 2,15-16), Jésus a opéré, à mon avis, un signe d'un sens assez profond, pour que nous puissions reconnaître en cela un symbole de l'abolition du culte célébré au temple par les prêtres au moyen de sacrifices d'animaux et l'impossibilité pour la Loi d'être encore observée, du moins comme le voulaient les Juifs religieux. En effet, une fois que Jésus a eu chassé les bœufs et les brebis et ordonné d'emporter les colombes loin de là (Jn 2,16), on n'allait plus continuer longtemps à sacrifier des bœufs, des brebis et des colombes selon les usages des Juifs. Vois s'il est possible que la monnaie en cours soit rejetée parce qu'elle appartenait aux lois charnelles et n'avait pas comme empreinte l'image de Dieu, car la législation qui

passait pour sainte, d'après la lettre qui tue (2 Cor 3,6), devait être abrogée et rejetée au moment où Jésus viendrait faire usage de fouets contre le peuple. Cette monnaie passerait alors à ceux qui croiraient parmi les gentils, qui croiraient en Dieu (Ac 15,19) par le Christ, alors le royaume de Dieu passerait des juifs aux Juifs à un peuple qui en produirait les fruits (Mt 21,43).

#### 4. Au-delà des textes d'évangile : leur sens spirituel

141. Il est possible que l'âme douée d'intelligence et qui, grâce à cette intelligence innée, a une demeure plus élevée que le corps, soit par nature un temple vers lequel Jésus monte humblement au sortir de Capharnaüm, qui, elle, est tout en bas ; avant qu'elle ait été châtiée par Jésus, il se trouve en elle des mouvements terrestres, insensés, désagréables et de prétendus biens qui n'en sont pas ; à l'aide de la parole où s'entrelacent des doctrines propres à convaincre et à réfuter, ils sont chassés par Jésus<sup>4</sup>, afin que la maison de son Père cesse d'être une *maison de trafic* (Jn 2,16) et qu'elle assume à nouveau, pour son salut et celui d'un grand nombre, le culte de Dieu, célébré selon les lois célestes et spirituelles.

Le bœuf est symbole des mouvements terrestres, car il travaille la terre ; le mouton est symbole des mouvements stupides et bêtes, car il est servile plus que beaucoup d'autres animaux sans raison ; la colombe est symbole des raisonnements vides et inconstants ; la monnaie figure de prétendus biens.

